

rdv¹

les lignes du dehors
marche, écriture, territoire



Jean-Christophe Norman, *Mundo Diffuso*, 2014

un projet du far°

ville de Nyon / la Grenette
château de Nyon

Note d'intention :

Parcourir Nyon les yeux fermés, lire des extraits d'*Ulysse* de James Joyce à travers la ville, comprendre le cheminement d'artistes qui créent en se déplaçant : au printemps venez suivre *rdv¹ • les lignes du dehors* ! Cet événement, programmé hors festival, a été élaboré comme une introduction à des pratiques artistiques liées à la marche, à l'écriture, au territoire et au paysage. Destiné à tous les publics et imaginé pour prendre place en ville de Nyon du 1er au 9 mai 2015, ce programme souhaite rendre accessibles différentes démarches par des performances, une exposition et une rencontre entre les artistes invités, un théoricien et les spectateurs. Pour de nombreux artistes contemporains, la marche et l'écriture sont intimement liées et convergent vers des formes de création qu'il sera possible de découvrir à travers les travaux de Jean-Christophe Norman, Gregory Stauffer et Malena Beer - L'équipe du far°

Version promotionnelle :

performances • exposition • table ronde

Arpenter la ville les yeux fermés, les ouvrir bien grands pour se plonger dans les écrits de James Joyce retranscrits à même le sol, découvrir des artistes qui créent en se déplaçant, le far° vous présente *rdv¹ • les lignes du dehors*. Ce premier rendez-vous programmé hors festival regroupe des performances, une exposition et une table ronde révélant des pratiques artistiques liées à la marche, à l'écriture et au territoire. Du 1er au 9 mai, les œuvres de Malena Beer (fr), Jean-Christophe Norman (fr) et Gregory Stauffer (ch) prendront place dans l'espace public, à La Grenette et au Château de Nyon.

programme complet : www.festival-far.ch

Jean-Christophe Norman (fr)

Mundo diffuso

« Je vois la marche comme une écriture et j'aborde l'écriture comme une marche »

Jorge Luis Borges

• repères biographiques

L'œuvre de Jean-Christophe Norman se développe autour d'une pratique étonnamment variée qui associe, le plus souvent, la marche à l'écriture, le récit au parcours, et produit des superpositions géographiques. En 2005, il traverse entièrement la ville de Berlin en écrivant le passage du temps qu'il recopie sur l'asphalte sous la forme d'une ligne continue à l'aide de craies blanches. Une longue « expédition horizontale » qui durera près d'un mois. Ainsi, au cours des années suivantes il traversera les villes de New York, Metz, Vilnius, Paris, Istanbul, Montevideo...

Parallèlement, l'artiste reproduit précisément par la marche les contours d'une ville à l'intérieur d'une autre en suivant au plus près les lignes tracées sur la carte qu'il emporte avec lui. La marche devient alors « dessin » dans l'espace et elle offre la possibilité un peu surréaliste de se trouver dans deux lieux en même temps. De cette façon, Norman « redessine » Besançon dans Tokyo, Lisbonne dans Berlin... Son projet emblématique à ce jour reste sans doute *Constellation walks* pour lequel, en 2008, il a reproduit les contours de la ville de Vilnius, cette fois à l'intérieur de sept villes dispersées sur le globe.

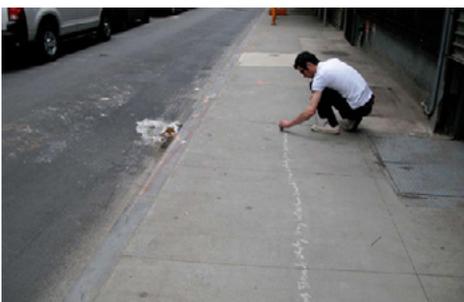
- exposition actuellement au Frac Franche-Comté
- *Les lignes du geste*, Centre Pompidou - Metz (2013)
- entre 2004 et 2013 : expositions à Istanbul, Montevideo, Buenos Aires, Poznan, Norvège, New-York, Vilnius, Pologne, Berlin, Paris, Tokyo, Genève...

jeanchristphenorman.blogspot.ch

De ses traversées de villes à ses recopiations de romans initiatiques, Jean-Christophe Norman déploie la marche et l'écriture en un même mouvement, en une même métamorphose. Il trace, transfère, déplace, recouvre, dessine et interroge par là même la notion du temps. L'invitation faite à cet artiste consiste à présenter son travail par différents médiums. D'une part, la voie performative par le biais par le biais de la marche dans un périmètre défini et qui devient le lieu d'actions telles que des inscriptions au sol, des captures vidéos, des photographies, des peintures... témoignant d'une expérience vécue et de la tentative d'enregistrement d'un moment éphémère. D'autre part en exposant les éléments matériels de sa production artistique. En effet, quand il ne marche pas, l'artiste livre des récits de façon frontale dans des espaces d'exposition, à même les murs, sur des feuilles A4 ou sur de très grands formats.

Ces deux aspects de son œuvre s'inscriront dans toute la ville de Nyon. L'option performative prendra forme à même le sol du centre-ville et sur les quais du bord du lac. Quant à l'accrochage en exposition (à la Grenette), il consistera en un réagencement d'œuvres existantes et inédites.

- projet ancré sur le territoire
- œuvre originale très en lien à l'écriture
- artiste de renommée internationale



Ulysses, a long way, photographies, 2013-2014



L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique (Walter Benjamin), graphite sur livre, 2010



Biographie, peintures à l'huile et encaustique sur toile, 2013-2014

Des expéditions infinies / Interview de Jean-Christophe Norman

Influencée par les écrits de Jorge Luis Borges, l'œuvre de Jean-Christophe Norman interroge les notions de temps, de territoire et de copie. Sa participation aux lignes du dehors aux Lignes du dehors marque le début d'une collaboration avec le far° qui sera poursuivie par une exposition à la Maison de l'écriture à Montricher cet été.

far° : Dans le texte Les circonstances du hasard, vous avez écrit : « Dans un temps où tout s'échange et tout s'accélère, où le moindre geste est donné en spectacle, et où les frontières sont à ce point vecteurs de conflits et de spéculations en tous genres, je vais vers des mouvements ralentis, vers des retraits invisibles. Je me suis donné les conditions où je l'espère il est encore possible d'employer mon temps. » Cette citation nous semble être une amorce intéressante pour aborder votre démarche. De quelles manières se révèlent les mouvements ralentis et les retraits invisibles que vous mentionnez ?

J-Ch. N : J'ai dit cela en 2011, je parlais aujourd'hui plus volontiers de liberté et sans doute de viser une autonomie dans mes projets dont la réalisation nécessite un temps très long. Si la performance est au cœur de mon travail, je ne la pratique pas de façon classique, avec la convocation d'un public dans un cadre défini. Cela me permet de rester très libre et surtout cela n'oriente pas le regard. Dans un premier temps, celui de l'action à proprement parler, la plupart des gestes que je réalise ne diffèrent pas de ceux des personnes que je croise ou qui, sans le savoir, croisent les « lignes » que je dessine en marchant. Puis, bien sûr, vient le temps de la restitution. Pour cela je ne privilégie par avance aucun média: cela peut être la photographie, le dessin, la peinture ou le film.

far° : Pour décrire vos œuvres, des mots tels que territoire, marche, ligne, frontière, écriture, carte géographique, paysage, espace urbain, apparaissent fréquemment. S'ils sont adéquats, pouvez-vous brièvement les relier à votre travail ? Y'en aurait-il de plus pertinents ?

J-Ch. N : Tous ces mots, je les accepte et bien d'autres au fond. On pourrait aussi dire, fictions, récits, matières à récit... L'art permet d'évoluer dans un temps et dans un espace élargis où une multitude de choses peuvent entrer en jeu simultanément, se croiser, se modifier, il faut laisser le champ ouvert. Souvent, je pars d'une idée très simple et après je me pose la question de la réalisation. Par exemple, quand j'ai décidé de réécrire entièrement et par deux fois Ulysse de James Joyce, je savais que je m'engageais dans quelque chose de long et de compliqué. Mais l'idée de départ était simple. Recopier une première fois le livre sur un ensemble de feuilles pour pouvoir l'exposer de façon frontale, comme une image. Puis, dans un deuxième temps, recommencer cette réécriture mais cette fois sous la forme d'une ligne écrite à la craie blanche sur le sol de villes dispersées à travers le monde. Dans cette deuxième partie du projet qui est encore inachevée tout se mélange: les lignes, les voyages, les géographies, les fictions...

far° : Autant votre citation que vos réponses se réfèrent à plusieurs reprises à la notion du temps, pourrait-on dire que vous développez un art dans la durée, ou même de la durée ?

J-Ch. N : Je viens de parler de ce temps très long et au fond de ce que cela engage. C'est avant tout cela qui m'intéresse. Pour nombre de mes projets, je ne peux pas à l'avance savoir la date et le lieu où ceux-ci prendront fin. Ce sont comme des expéditions infinies, où, encore une fois, par la variété des géographies, toutes sortes d'histoires se tissent et se développent. Il y a un but, mais le plus important c'est le voyage et ce que le voyage déplace avec lui.

so far° : De quelle manière allez-vous intervenir à Nyon, et quelle spécificité cette ville peut-elle inscrire dans le continuum de votre travail ?

J-Ch. N : Nyon va constituer une étape supplémentaire de mon long projet Ulysse, a long way. Je reprendrai le cours du roman à l'endroit précis du texte de Joyce où je me serai arrêté précédemment. Je le recopierai sur le sol de la ville, sous la forme d'une ligne écrite à la craie blanche, dans les rues de la vieille ville et au bord du lac. Je ferai un petit détour par Genève, car c'est une ville où j'ai déjà écrit. Et puis surtout c'est une façon de saluer l'écrivain et poète Jorge Luis Borges qui y a étudié et vécu une grande partie de sa vie. Parallèlement, je présenterai un ensemble de dessins dans la galerie La Grenette qui matérialisent des marches et des géographies « fictionnées ». En amont, de ces deux jours, je relierai Besançon et Nyon en marchant. De cette longue marche une série d'images relateront le parcours et tout ces possibles. Enfin, c'est aussi pour moi l'occasion de révéler un autre long projet de marche qui passera par Nyon et pour lequel je vais redessiner les contours d'un livre ouvert sur une grande partie de la Suisse.

far° : Pouvez-vous nous en dire plus au sujet de ce projet ?

J-Ch. N : Il y a quelques années, la directrice du Centre Dürrenmatt à Neuchâtel, m'a offert le livre de Friedrich Dürrenmatt La promesse. Je lui avais fait la promesse de lire rapidement cet ouvrage et de lui rendre compte de mes impressions de lecteur. Le temps a passé et je n'ai pas tenu cette promesse. Lorsque le far° m'a invité, j'ai repensé à ce livre et cette promesse que je n'avais pas tenue. Depuis 2005, j'ai réalisé plusieurs projets où l'idée était de reproduire le plus précisément possible par la marche les contours d'une ville à l'intérieur d'une autre ville: Besançon à l'intérieur de Tokyo, Piotrkow à l'intérieur de Paris, etc. L'idée est ici de reproduire par la marche la forme du livre ouvert et posé sur une carte géographique à l'intérieur des paysages frontaliers, entre la France et la Suisse. Un long parcours d'environ 400 km composé de traversées de plaines, de montagnes, de villes et de lacs dans lequel les frontières entre l'art et la vie sont souvent floutées.

Gregory Stauffer (ch) Autour de Walking

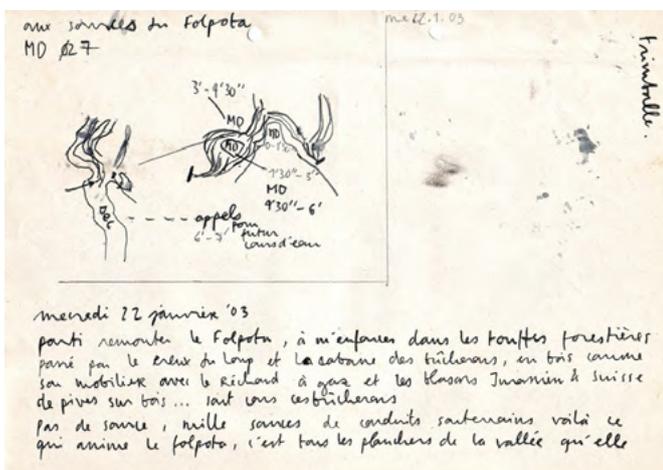
« Idéalement, marcher est un état où l'esprit, le corps et le monde se répondent, un peu comme trois personnages qui se mettraient à converser enfin ensemble, trois notes qui composeraient soudain un accord »

Rebecca Solnit

• repères biographiques

Gregory Stauffer (1980, vit et travaille à Genève) a un esprit joueur et sérieux. Il crée depuis 2006 un travail qui se situe délibérément dans un territoire transversal et trouble entre la danse et la performance avec des notes de vidéo ici et là. Il a présenté son travail en collaboration avec Bastien Gachet aux Journées suisses de la danse contemporaine avec la création sérielle 2/3 en janvier 2013, déjà présentée au Théâtre de l'Usine (2011) et au Festival Les Urbaines (2012). Il a également présenté cette création au far° festival des arts vivants Nyon (été 2013) ainsi qu'à l'espace d'art contemporain d'Yverdon en automne. Il a participé au Prix suisse de la performance en 2012. Son travail composé avant tout de collaborations avec des musiciens et des artistes plasticiens dont notamment Tarik Hayward et Luciano Zampar a été présenté autant dans des salles et des festivals que des galeries. Festival les Urbaines Lausanne, Festival de la Cité Lausanne, Stromereien Zurich, Tanztage Berlin, Tanzfaktorinterregio CH, Théâtre de l'Usine Genève, SoSwiss Besançon, etc. Il fait partie du collectif international d'artistes Authentic Boys avec lequel il vient de présenter une installation de vidéo au Bâtiment d'art contemporain, ainsi que la vidéo *Rehearsing Revolution* l'été dernier au far° festival des arts vivants à Nyon.

gregorystauffer.tumblr.com, www.deuxsurtrois.ch



Passablement de mes marches m'ont fait évoluer au long de cours d'eaux, de fleuves ou encore de lac. En 2003 j'ai remonté le cours du Folfota dans le Jura afin d'y trouver sa source.

Présentation du travail de recherche pour la création *Walking*

Le projet *Walking* explore des pratiques expérimentales en lien à la marche. « Un phénomène particulier m'intéresse : lorsque nous marchons suffisamment longtemps nous entrons dans un état de conscience qui ne divise plus le corps de l'environnement ni la pensée du mouvement. Cet état qui dépasse la division que génère le moi nous lie au cosmos en nous faisant entrer dans quelque chose de l'ordre de la transe, de la magie, de la possession. » Plusieurs résidences artistiques en Suisse et en Europe ont alimenté des tentatives imprégnées de chaque lieu. Celles-ci se traduisent sous forme de protocoles, des collections de gestes, de dessins, de vidéos et d'écrits dont une sélection sera présentée à la Grenette. Sans intention de les reproduire à l'identique, ces expériences accumulées s'infiltrèrent dans le travail chorégraphique qu'il présentera seul avec un public réparti autour de lui. « En l'état (janvier 2015 n.d.l.r.), je n'ai pas résolu la manière dont j'allais me servir de ces données pour ma performance scénique. Celle-ci se compose actuellement de peu d'éléments : ma présence, un tambour et une flûte, des tapis de sol qui définiront une surface que je révélerais couche après couche ».

Pour lui, la marche est autant une amorce narrative qu'un jeu très intuitif, peut-être avant tout le témoignage d'une volonté d'absorber l'espace pour en extraire un paysage chorégraphique. L'artiste devient comme l'interface qui rend visibles les échanges entre son propre corps et le lieu d'intervention. Dès lors, on est en droit d'imaginer une performance pouvant délibérément puiser dans le répertoire des rituels chamaniques ou s'apparenter à des manifestations de transe.

• jeune création suisse

• développement chorégraphique répondant aux spécificités du lieu



Malena Beer (fr) Un-visible

« La marche conditionnait la vue, et la vue conditionnait la marche, jusqu'à ce qu'il apparaisse que seuls les pieds peuvent voir »

Robert Smithson

• repères biographiques

Malena Beer est chorégraphe, danseuse, sociologue et professeur de yoga.

Développant un travail original qui exploite et questionne les conditionnements du corps et de la perception du réel, il s'agit pour elle d'explorer notre perméabilité, de rendre nos surfaces réceptives à un aller-retour entre le dedans et le dehors du corps.

Ses performances et projets chorégraphiques ont été présentés en France et dans divers pays à l'étranger.

En 2014 - développe «Un-Visible» performance pour un seul spectateur, présentée au Palais de Tokyo en février 2014.

www.malenabeer.net

Performer et spectateur partent en déambulation dans un espace donné (rue, musée, bâtiment). À l'intérieur de cette marche, qui peut se transformer en danse, en course, en suspension, des relations entre le visible et l'invisible se tissent. En fermant les yeux, le regard du spectateur est réorienté, sa perception du réel amplifiée et questionnée. Les sens de l'ouïe, de l'odorat et du toucher viennent, eux aussi, produire et inscrire des images. Elles révèlent de nouveaux liens entre paysages intérieurs et extérieurs, dans un état de conscience qui se situe entre rêve lucide et réalité. Cette expérience permet au spectateur de renforcer son appréhension de l'espace, tout en valorisant l'objet architectural dans lequel il évolue.

• projet participatif pour 1 spectateur et un performeur à la fois (proposé simultanément par plusieurs performeurs)

• ludique

• in situ, possibilité en intérieur et/ou extérieure



photo: Adrien Mole



photo: Adrien Mole



photo: Adrien Mole

Un-Visible, Palais de Tokyo en février, Paris 2014.

Table ronde

Patrice Joly (fr) en compagnie des artistes

Il s'agit de proposer une table ronde qui puissent offrir des clés de lecture accessibles à tous et en lien aux œuvres présentées durant le week-end.

• Patrice Joly

Patrice Joly est le directeur artistique de Zoo galerie (Nantes), le rédacteur en chef de la revue *O2* et le fondateur de la biennale de Belleville. Il a fondé en 1989 à Nantes l'association Zoo galerie sur le principe de l'artist run space. Il en est à présent et depuis 1999 le directeur artistique. Il y a réalisé de nombreuses expositions collectives et personnelles dont celles de Pierrick Sorin, Nicolas Floc'h, Marcus Kreiss, Olivier Nottellet, Pierre Ardouvin, Guillaume Janot, Laurent Moriceau... Parallèlement, il écrit au sein des revues d'art contemporain *O2 et + 33 (01)*, deux revues qu'il a créées. Il a également collaboré aux revues suivantes : *Teknikart, L'œil, la revue du CNP, Mouvement, Nuke Be contemporary*. Il a écrit de nombreux textes de catalogues et participé à des émissions radios sur France Culture (*Multipistes* en 2002, *Ultracontemporain* en 2004, *Lumière d'août* et *Tout arrive* en 2006...). En 2010, il a fondé la Biennale de Belleville. En 2012, il est le commissaire général de la deuxième Biennale de Belleville.

Programme

• Vendredi 1er mai 2015

en continu

Performance de Jean-Christophe Norman
Ulysses, a long way
ville de Nyon

17 h, 18 h 30, 20 h

Performance de Malena Beer
Un-visible
point de départ à La Grenette
place du Marché 2, Nyon
sur inscription CHF 15.–
durée env. 60 min

18 h – Vernissage de l'exposition

Les lignes du dehors
avec les œuvres de Jean-Christophe Norman
Gregory Stauffer et Malena Beer
La Grenette, place du Marché 2, Nyon
entrée libre

• Samedi 2 mai 2015

en continu

Performance de Jean-Christophe Norman
Ulysses, a long way
ville de Nyon

10 h 30, 12 h, 14 h, 15 h 30

Performance de Malena Beer
Un-visible
sur inscription CHF 15.–
durée env. 60 min

10 h – 17 h

Exposition *Les lignes du dehors*
avec les œuvres de Jean-Christophe Norman
Gregory Stauffer et Malena Beer
La Grenette, place du Marché 2, Nyon
entrée libre

17 h 30

Table ronde
Patrice Joly en compagnie des artistes
Château de Nyon
entrée libre, durée env. 90 min

L'exposition *Les lignes du dehors*
restera visible jusqu'au 9 mai 2015
du mardi 5 au samedi 9 mai
de 16 h à 19 h 30
La Grenette, place du Marché 2, Nyon
entrée libre